

Il en est de même des bois, et tout observateur sentira cette vérité incontestable.

L'on doit faire remarquer que, dans les taillis peu peuplés, cette opération n'est pas aussi nécessaire, parce qu'ils reçoivent plus d'air.

Si l'on faisait cet émondage dans tous les bois du royaume qui en sont susceptibles, ils fourniraient un quart et plus de bois de consommation, et amélioreraient les brins destinés à devenir des arbres de futaies.

On voit que cette opération est véritablement une opération de propriétaire et non de fermier, parce que le fermier n'oserait le faire dans des taillis dont il n'aura pas la coupe; que le propriétaire ne le pourrait, sans craindre que le fermier n'en fit contre le maître une objection lors d'un nouveau bail. Nouvelle preuve contre la brièveté de nos baux. B.

LES EXILÉS DE BRUXELLES.

La ville que j'habite est, depuis quinze ans, le rendez-vous des célébrités proscrites de tous les coins du globe. Pendant quinze ans, *grande mortalis ævi spatium*, dirait Tacite, Bruxelles a servi de lieu de refuge, de champ d'asile universel. A chaque instant dans les promenades, au spectacle, dans les églises, on conduisait une illustration. Le Parc était semé de colosses politiques, et si les grands débris se consolent entre eux, jamais cité ne fut plus féconde en consolations. Les minorités révolutionnaires d'Amérique, d'Espagne, de Portugal, de Naples, de Piémont, y avaient leurs représentans; et la France, qui pendant trente ans fatigua l'hospitalité de toute l'Europe, n'avait eu garde de manquer à ce congrès de puissances déchues. Mais chez elle enfin (et la légende de sa monnaie n'est pas menteuse, *Dieu la protège!*) chez elle s'est levé ce soleil de liberté qui semble devoir éclairer tour à tour toutes les contrées de l'Europe. Nos vieux proscrits ont voulu s'y réchauffer, et les voilà qui s'envolent comme ces ois-eaux voyageurs que rappelle, à l'approche de l'hiver, la tiède haleine du midi. Je me plais aujourd'hui, en voyant les affiches qui annoncent la vente de leur mobilier ou la location de leurs maisons, à me rappeler les momens que j'ai passés sous le toit de l'exilé, et l'intérêt si vif qui m'entraînait auprès d'eux, et les conversations si piquantes dans lesquelles, comme Napoléon, ils faisaient de l'histoire sans s'en douter, et mon désappointement, car on est aussi désappointé parfois, quand je ne trouvais qu'un homme là où les lectures et le prisme des panégyristes m'avaient promis un héros.